

CHAPITRE I

INTRODUCTION

1.1 Arrière-plan

La langue fait partie d'une culture, elle joue un rôle important dans la vie quotidienne des humains. Dans sa pratique, chaque individu essaie de l'acquérir et de l'utiliser dans la communication pour avoir l'identité d'humain. Autrement dit, cette affirmation veut dire que la langue permet aux usagers d'exprimer des idées et des sentiments et en même temps, leur permet d'échanger des informations pour se qualifier.

Dans le monde actuel, l'existence du français en tant que deuxième langue internationale après l'anglais dans plusieurs secteurs commence à prendre une place importante en Indonésie : technologie, commerce, tourisme, restauration, hôtellerie, gestion, santé, etc. Pour cette raison, beaucoup d'indonésiens prennent des cours de la langue française dans des centres culturels français ou dans des universités dans lesquelles le curricula est fixé selon quatre compétences langagières : compréhension orale, compréhension écrite, expression orale et expression écrite. Ceci a, bien entendu, pour but d'activer les compétences à l'oral ainsi qu'à l'écrit chez les apprenants.

La différence entre la langue orale et la langue écrite est que celle à l'écrit doit être transformée formellement. Elle demande beaucoup d'attention et couvre plusieurs aspects : la grammaire, le contenu et l'organisation. De plus, dans la communication orale, les locuteurs ne mettent pas en priorité la règle grammaticale et qu'ils sont beaucoup plus spontanés par rapport à la communication écrite qui demande plus de créativité et d'activité que pour la communication écrite. Une petite faute dans la langue écrite se voit alors plus facilement qu'une grande faute à l'orale. Nous pouvons constater dans ce cas-là que parmi les quatre compétences,

la production écrite est celle la plus difficile. A part transcrire des idées, il est important qu'un apprenant ait connaissance des règles grammaticales qui ne sont pas du tout faciles à maîtriser, notamment en français.

Chaque langue a ses particularités dans le domaine grammatical. La plupart des indonésiens sont déjà multilingues : les langues maternelles, l'indonésien et l'anglais. La règle grammaticale de la langue française diffère par rapport à ces autres langues. La conjugaison du verbe, la concordance du temps, le genre, les adjectifs, le mode sont des exemples des parties des règles grammaticales que doivent posséder les apprenants. Pour bien y arriver, il est inévitable qu'ils fassent des exercices et qu'ils pratiquent tant de fois que possible.

La grammaire qui fait partie de la morphosyntaxe contribue à la qualité d'une bonne rédaction comme préconise Buchori (1995:78) un étudiant de post-maîtrise d'UPI Bandung qui a fait une recherche sur ce domaine. Il trouve que l'acquisition du lexique et de la morphosyntaxe donne 34,6% de la compétence de la production écrite. Parmi la diversité des éléments grammaticaux, nous allons dans cette recherche nous pencher uniquement sur les connecteurs logiques qui sont un des éléments importants et dont le but est de relier les phrases dans une rédaction. Nous allons dire que celle-ci est cohérente lorsque les phrases s'enchaînent les unes aux autres grâce à des liens. Lorsque les liens sont clairs, le message dans cette rédaction est évidemment facile à comprendre.

Les connecteurs sont des mots de liaison. Leur but est de relier les propositions, les phrases ou les paragraphes d'un texte ou d'une rédaction. Ils servent également à situer les événements, les personnages et les objets dans l'espace et dans le temps qui marquent la progression chronologique. Ainsi, jouent-ils un rôle clé dans la progression du texte et dans la

cohérence qui marque la progression logique. Ainsi, ils mettent l'accent sur le raisonnement qui sous-tend un texte ou une rédaction.

Dans une rédaction, un lecteur a l'occasion de libérer ses expressions : narrer, persuader, imaginer ou argumenter. Dans une argumentation, il va utiliser des moyens rationnels et logiques pour démontrer la vérité ou la fausseté d'un fait, pour convaincre l'interlocuteur de la nécessité d'agir ou de ne pas agir. Quand il va convaincre, évidemment, il va argumenter en s'adressant à la raison de l'interlocuteur. En outre, il va présenter des faits, des exemples voire il va faire appel à l'expérience. Ainsi, il va chercher à entraîner l'adhésion de l'autre pour le convaincre de façon rationnelle. En même temps, il peut chercher à séduire l'interlocuteur, à le charmer, à ridiculiser l'adversaire et ses thèses. Il est inévitable donc pour argumenter il lui faut utiliser des connecteurs logiques pour relier les phrases afin que celles-ci soient logiques, claires et cohérentes.

En tenant compte de ces caractéristiques de l'argumentation, dans cette recherche, nous allons demander aux apprenants de faire une rédaction argumentative. Suivant ce type de rédaction, nous espérons que les apprenants pourront donner leurs commentaires sous forme d'idées que leurs opinions soient négatives ou soient positives et aussi leurs solutions si nécessaire sur un problème de la vie réelle. De la même manière, nous espérons trouver dans leurs rédactions, des connecteurs logiques en tant qu'outil important de l'argumentation.

Par ailleurs, une argumentation est une forme rhétorique qui essaie de modifier les attitudes ainsi que les points de vue des lecteurs pour qu'ils fassent ce que l'auteur pense. Autrement dit, à travers ce type de discours, il expose des faits factuels afin de montrer la réalité aux lecteurs et qu'il trouve ses effets au-dessus. L'objectif du discours argumentatif constitue, à un thème ou à un sujet, à étayer une thèse qui va répondre à une problématique. Pour cela, il

faut convaincre un lecteur, soit pour modifier son opinion ou son jugement, soit pour l'inciter à agir. C'est ainsi qu'une rédaction argumentative prend attention sur les opinions comme la base des données ainsi que les faits qui vont sous tendre ces opinions. D'ailleurs, une chose importante dans la construction de ce genre de rédaction est faire une conclusion. Il se peut que nous la placions au début ou à la fin comme des éléments nécessaires.

En ce qui concerne ce type de rédaction, les connecteurs dont nous avons besoin pour construire des opinions ou des idées afin qu'ils soient plus logiques sont ceux qui se rapportent à l'argumentation. Dans ce cas-là, nous allons essayer de persuader ou de convaincre des lecteurs de manière aussi logique et réelle que possible. Pour cela, nous devons utiliser les connecteurs logiques pour plusieurs raisonnements qui permettront de faire beaucoup de choses, par exemple : d'ajouter un argument ou un nouvel exemple aux précédents, d'établir un rapprochement entre deux faits, de constater des faits ou des arguments opposés à la thèse tout en maintenant son opinion, d'opposer deux faits ou deux arguments souvent pour mettre en valeur l'un d'entre eux, d'exposer l'origine, la raison d'un fait, etc.

Université Pédagogique d'Indonésie est une institution gouvernementale qui gère une section de langue française depuis long temps. Dans ses curriculums, nous trouvons depuis des années un cours qui essaye de développer la compétence de faire une rédaction argumentative appelée un cours de « Production Ecrite », proposée 90 minutes une fois par semaine. Ce type de cours est proposé dès le premier semestre et exige la pratique directe chez les étudiants pour transcrire leurs idées sous forme de rédaction. Selon des observations et à travers des entretiens menés sur place, beaucoup d'étudiants constatent qu'ils ont des difficultés à faire une rédaction : manque de vocabulaire et manque de connaissances grammaticales. Alors que du côté des enseignants du cours de production écrite, ils disent que sur les travaux, les apprenants ont

tendance à mettre un peu des connecteurs logiques. La réalité montre qu'ils ont du mal à développer leurs paragraphes. Ceci affecte évidemment le résultat final de leurs rédactions qui semblent sévère voire difficile à comprendre. D'ailleurs, dans sa recherche, Sulistyowati (2000:66) une étudiante de post-maîtrise de UPI trouve qu'il existe cinq éléments qui empêchent un auteur de transcrire ses expressions à l'écrit : idée principale, idée supplémentaire, unité, cohérence et organisation.

L'écrit dans une classe c'est d'abord un outil de communication comme dans la vie avant d'être un objet d'apprentissage. De ce fait, il va parfois être une porte ouverte sur l'intimité de chaque apprenant. Sous forme claire ou codée, par les dits et les non-dits, il acceptera ou refusera de livrer un peu de lui.

En conséquence, suivant le rôle, les enseignants devraient être disponibles de bien gérer et bien entreprendre le cours de production écrite dans la classe. Il lui faut donc trouver non pas seulement de bonnes méthodes mais aussi de bonnes techniques pour faciliter leurs enseignements. Dans cette perspective, ces enseignants vont rédiger des fiches pédagogiques en fonction des allocations temporelles en créant des techniques qui pourraient stimuler une bonne ambiance sans négliger l'obtention des buts attendus. Il pourra évidemment mettre ses apprenants dans une situation de communication authentique déterminée à propos de laquelle ils devront approprier leurs discours, conformément aux contraintes linguistiques, discursives et socioculturelles si possible.

A l'heure actuelle, personne n'a fait de recherche sur l'influence de l'acquisition des connecteurs sur le résultat des rédactions mais avant, plusieurs didacticiens ont effectué des recherches qui parlent de la compétence de la production écrite. Mohan et Au-yeung Lo (in Buchori, 1995:78) ont étudié l'organisation d'une rédaction. Dans cette recherche, ils montrent

que l'organisation de rédaction peut naître par le traitement d' exercices pertinents. L'année suivante, Sapani (in Buchori, 1995:78) a étudié les erreurs commises dans la rédaction chez les apprenants. Il a constaté que les erreurs à de nature linguistique dans les rédactions. Une recherche presque similaire à la nôtre, a été réalisée par Suriamiharja (in Buchori 1995:78). Il a effectué une recherche sur la corrélation entre la connaissance de la rédaction et la compétence de la production écrite. Dans le bilan, il a constaté qu'il n' y avait pas de corrélation forte entre les deux sujets. Par contre, il a prévu qu'il fallait prendre des considérations sur le facteur psychologique qui pourrait stimuler positivement la compétence de la production écrite. En ce qui concerne la cohésion de rédaction, Widodo (in Buchori 1995:78), un étudiant de l'Université Pédagogique d' Indonésie Bandung a fait une recherche sur l'application des outils de cohésion sur le développement des idées dans la rédaction scientifique. De cette étude résulte l'opinion que les outils de cohésion donne des contributions assez fortes dans la réalisation d'une rédaction. Ensuite, Sigalingging (in Buchori, 1995:78), a effectué son étude qui parlait de la compétence de lecture et celle de la rédaction « exposition » envers la disponibilité des références de livre, l'allocation temporelle de lecture et l'intensité d'écriture. De cette étude, il a tiré un bilan que la compétence de rédaction « exposition » a été affectée par les activités de lecture et de leur intensité. Nenden S. Lengkanawati (in Buchori, 1995:78), dans sa recherche a préconisé qu'une rédaction sera dite « bien » tant qu'elle a de bons aspects de la logique et de bons aspects de langue. En vue de soutenir cette opinion, elle a fait une étude sur les aspects de la logique et ceux de langue dans la compétence de production écrite. Enfin, Utama (in Buchori, 1995:78), a réalisé une recherche qui étudiait l'influence de la connaissance de cohésion et son application dans la capacité de faire une rédaction plus cohérente. De cette recherche résulte une conclusion qui dit que ces deux variables « indépendants » contribuent à donner une nuance de

cohérence dans une rédaction. Par contre, dans une autre perspective, il suppose que la capacité de faire une rédaction plus cohérente ne s'appuie pas forcément sur ces deux variables « indépendants ».

Pour distinguer notre recherche de ces recherches précédentes, nous but opérationnel est savoir si des connecteurs logiques pourraient donner une contribution positive sur dans la réalisation de rédaction à nature argumentative chez les étudiants de 6^e semestre l'année scolaire 2010 de l'Université Pédagogique d' Indonésie en considérant que les étudiants de ce degré ont les bagages en grammaire qui parlent des connecteurs logiques.

La réalité du phénomène des caractéristiques des connecteurs en tant que moyen dont la fonction primordiale est de relier des phrases dans une rédaction et le phénomène de l'acquisition des connaissances dans ce domaine chez les étudiants de l'Université Pédagogique d' Indonésie nous inspire pour faire une recherche. Nous cherchons savoir dans ce cas-là s'il existe une corrélation de l'acquisition ce type de connaissance envers son application dans leurs rédactions argumentatives. Dans ce cas-là, nous voudrions savoir si la connaissance des connecteurs logiques des étudiants se reflètera forcément dans leurs rédactions.

1.2 Problématique

A la suite de l'introduction, nous pouvons donc formuler les problématiques comme suivantes :

- a. Quelle est l'acquisition des connecteurs logiques chez les étudiants de 6^e semestre l'année scolaire 2010 de l'Université Pédagogique d' Indonésie ?

- b. Dans quelle mesure est la compétence de faire une rédaction argumentative chez les étudiants de 6^e semestre l'année scolaire 2010 de l'Université Pédagogique d'Indonésie ?
- c. Existe-t-il une corrélation entre l'acquisition des connecteurs logiques envers la compétence de faire une rédaction argumentative chez les étudiants de 6^e semestre l'année scolaire 2010 de l'Université Pédagogique d'Indonésie ?

1.3 Objectif

En s'appuyant d'abord sur l'arrière-plan ci-dessus, nous souhaitons que cette recherche atteigne quelques buts, comme suit:

- a. Connaître l'acquisition des connecteurs logiques chez les étudiants de 6^e semestre l'année scolaire 2010 de l'Université Pédagogique d'Indonésie.
- b. Mesurer la compétence de faire une rédaction argumentative chez les étudiants de 6^e semestre l'année scolaire 2010 de l'Université Pédagogique d'Indonésie.
- a. Vérifier s'il existe une relation entre la corrélation entre l'acquisition des connecteurs logiques envers compétence de production écrite chez les étudiants de 6^e semestre l'année scolaire 2010 de l'Université Pédagogique d'Indonésie.

1.4 Point de départ

En reformulant les informations de l'introduction au dessus, nous faisons plusieurs hypothèses qui vont soutenir cette recherche :

- a. Les étudiants de 6^e semestre l'année scolaire 2010 de l'Université Pédagogique d'Indonésie ont déjà appris le cours de Grammaire dont le sujet sont les connecteurs logiques.
- b. Les étudiants de 6^e semestre l'année scolaire 2010 de l'Université Pédagogique d'Indonésie ont appris la construction de la rédaction argumentative. Dans ce type de rédaction, ils ont déjà appris à construire les opinions sous forme d'une thèses et d'une anti-thèse.
- c. En vue d'exprimer des opinions, les étudiants ont besoins de connecteurs logiques dont la fonction est d'enchaîner les idées dans les phrases. En d'autres termes, tant qu'ils expriment leurs opinions, ils ont besoin de connecteurs logiques.

1.5. Hypothèse

Les connecteurs logiques sont des connecteurs dont la fonction est de relier les idées dans les phrases. Ils peuvent dans ce cas-là soutenir même nuancer les idées et les opinions d'un auteur. Alors, il nous est induit que plus qu'un auteur a des idées ou des opinions, plus il a besoin de connaissances des connecteurs logiques. En tant qu'étudiants de 6^e semestre qui ayant du temps pour apprendre ce type de connecteur, nous avons une hypothèse qui dit que leurs connaissances des connecteurs logiques vont avoir une corrélation envers leurs compétences en rédaction argumentative.